

Haricot vert

Hind Elouafi

Le Maroc premier exportateur d'Afrique

Le haricot vert occupe actuellement en termes de superficie, de production et d'exportation la deuxième position après la tomate. En 1995, le tonnage exporté de haricot vert, toutes régions confondues, était de 7000 tonnes alors que les volumes exportés durant cette campagne ont dépassé les 100.000 tonnes, dont près de 80% au départ du Souss.

Ainsi grâce à sa proximité géographique avec l'Europe, un coût (encore) avantageux de main

d'œuvre et une solide détermination des professionnels, le Maroc devient le premier exportateur de haricot vert en Afrique, un mar-

ché longtemps acquis à certains pays d'Afrique Sub-saharienne: Kenya, Sénégal, etc. A noter que le Maroc a également profité du

Haricot vert



La délocalisation de la production espagnole vers le Maroc explique en partie l'expansion qu'a connue la culture du haricot vert.

recul de la culture du haricot en Espagne (grand concurrent), dû au manque du foncier, à l'insuffisance de main d'œuvre, sans oublier dans certaines régions, une problématique phytosanitaire. Tous ces aléas ont poussé certains opérateurs espagnols à investir avec succès dans la culture du haricot dans le Souss, qui a

contribué cette année à hauteur de 80.326 tonnes, soit 80% de la production nationale. Enfin, avec près de 20.000 tonnes (20% de la production nationale), la région de Skhirat est la deuxième région de production de haricot vert au Maroc. On y cultive principalement des haricots filets fins et extra fins, alors que région du

Souss se spécialise dans le fin, le boby et le plat palissé.

Types de haricot cultivés

On distingue deux types de haricot : le nain et le plat palissé. Dans la typologie haricot nain, on distingue trois types au Maroc : le boby, le fin et le boby plus épais. Ils sont distingués selon le calibre au moment de la récolte. Le gros calibre (9mm) produit dans la région du Souss est principalement destiné aux marchés anglais et allemand, tandis que le calibre fin (6mm) est destiné à la France. Le rendement de ce type de haricot dépend de plusieurs facteurs:

- type de sol,
- cycle de la culture,
- conduite, densité
- calibre à la récolte.

Dans l'ensemble, les producteurs effectuent deux cycles de production par campagne. On

compte une moyenne nationale de 8 à 10 tonnes/ha en plein champ et de 12 à 15 tonnes /ha sous serre. Certains producteurs réussissent même à atteindre 40T/ha pour le type plat palissé. Pour les variétés fines, le tonnage est inférieur: 6 à 7 tonnes/ha et jusqu'à 4tonnes/ha pour les variétés extra fines.

Le type boby

Destiné à l'export, il est produit à 20% à Skhirat (300 ha) et à 80% dans la région d'Agadir. Il s'agit d'un produit standard dans la région du Souss, dont les variétés peuvent supporter un retard de la récolte (un à deux jours). Ce type de haricot s'oriente beaucoup plus vers une seule floraison du fait que la qualité est meilleure. La variété dominante Paulista de Royal Sluis, offre un bon rendement et une bonne résistance au transport. Une nouvelle variété Lexi de Pure Line Seeds, distribuée par Badra a

été commercialisée cette campagne et a donné de bons résultats.

Le type fin

Produits en grande partie à Skhirat, le haricot fin et le très fin est un produit à valeur ajoutée. On assiste au cours des dernières années à une segmentation du marché du haricot. En effet, en plus du type boby (standard), les producteurs d'Agadir ont introduit le type fin et très fin. Les variétés dominantes cette année sont: Venda (1800 ha) de Graines Voltz, Teresa et Tanya de Royal Sluis, Concessa de Fery Morse et Lexus de Syngenta.

Le type processor (boby épais)

Plus épais, il est représenté par une seule variété « Contonder bleu ». Il s'agit d'une sélection génétique conçue par la société Quality Bean Morocco. Elle appartient au type boby, mais elle est un peu spéciale



avec une forme plus courte et plus épaisse. Cultivée sur près 450ha, cette variété se distingue par une densité de 150.000 à 200.000 plants/ha, contre 75.000 plants/ha



Haricot vert



Le type helda

Avec 62.000 tonnes exportées cette année, la production a atteint le même niveau que la campagne précédente, avec une qualité jugée très bonne. Quelques 8,3 tonnes d'helda bio se sont déjà été exportées depuis le début de cette campagne 2008/09 au départ d'Agadir. Il existe trois variétés dominantes sur le marché: 80% de la superficie est occupée par les variétés Oriente et Estefania de la société Hi Tech Seeds et le reste par la variété Donna de Nunhens. Etant donné que, pour le haricot plat, les producteurs font en moyenne deux cycles de culture par an, on estime la superficie à 2000 - 2200 ha. Ce type de haricot pratiqué sous serre est

pour une variété boby normale. A noter que cette variété représente un tonnage export important au niveau de la région, destiné principalement au marché de la Hollande.

Le haricot palissé

Les variétés Goya de Fito Semillas et Salamanca de Badra se partagent le marché avec 350 à 400 ha en production et un rendement moyen 20T/ha.

dominé par les sociétés Emporio verde, Periroc et La Terre Agronomique.

Malgré les problèmes de grèves des ouvriers et des camions de transport, le haricot vert a été bien payé durant toute la campagne. On a assisté à des pics de vente pour le 25 dh/kg et de 3 à 4 euros pour l'export et pour le boby 1,5 euros et plus pour l'export.

« On constate ces dernières années l'installation de nombreux exportateurs étrangers qui ne font que de la prestation de services qui consiste à acheter la production marocaine, à la conditionner et à l'exporter ensuite. Ceci casse la chaîne production-conditionnement-commercialisation. Ce qui serait bénéfique pour le Maroc, c'est d'assurer toute la chaîne jusqu'à l'acheteur pour garantir la pérennité et la rentabilité de la culture » explique M. Omar Nouib, Directeur de Semapro.

La rouille Un souci pour les producteurs

La culture du haricot au Maroc s'est bien développée du point de vue qualité de travail. Aujourd'hui le producteur est demandeur de variétés résistantes surtout de la rouille qui est devenue le principal problème du haricot. Cette maladie n'est pas totalement maîtrisée par les produits phytosanitaires autorisés. Selon le Pr. Achouri de l'IAV Hassan II, le champignon *Uromyces appendiculatus* peut se maintenir sous forme d'urédoportes pendant les périodes de présence tout au long de l'année.

Symptômes

La rouille est la pustule reconnaissable par les pustules brunâtres à la face inférieure des feuilles avec des tâches chlorotiques à la face supérieure. Le champignon peut s'attaquer aussi aux gousses et

être responsable de la dépréciation de la qualité. Les pustules sur gousses sont souvent confondues avec le symptôme de « pitting » engendré par un froid excessif lors du stockage dans les chambres frigorifiques.

La lutte

La lutte contre cette maladie consiste à:

- arracher les restes des cultures précédentes,
- assurer une bonne aération des serres en périodes de forte hygrométrie,
- éviter les fortes densités de plantations,
- pratiquer une surveillance efficace afin de détecter les foyers précoces des maladies. ■

Les corrections foliaires en oligo-éléments doivent être faites avec des produits facilement assimilables. Mais elles ne sont vraiment efficaces qu'en application précoce (avant la formation des gousses).

